

## 8 Société et Culture

7e art/Fin des 12es Escales documentaires de Libreville, samedi soir

## " Le festival a été un succès "

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Entre projections scolaires et grand public dans la soirée, c'est une affluence particulière - plus de 2 500 entrées ! - qu'a connue l'événement cette année. Le ministre d'Etat en charge de la Communication, Alain-Claude Bilie-By-Nze, en a présidé la cérémonie de clôture. En présence de nombreux cinéphiles.



Le ministre d'Etat Alain-Claude Bilie-By-Nze procédant à la remise du Grand prix Charles Mensah.



Alice Aterianus Owanga (en jaune), réalisatrice du documentaire "Aziz'Inanga (Eclipse du clair de lune)", a reçu le prix Jeunesse.

CLAP de fin, samedi, à l'Institut français, pour les 12es Escales documentaires de Libreville (EDL), organisées, comme chaque année, par les Instituts gabonais de l'image et du son (Igis) et français du Gabon (IFG), sous le patronage du ministère de la Communication, de l'Économie numérique, de la Culture, des Arts et Traditions, chargé de l'Éducation populaire. Depuis le 20 novembre dernier, ce sont 24 films d'ici et d'ailleurs, touchant divers aspects de l'actualité du moment, qui ont été gratuitement proposés au public. 14 d'entre eux étaient en compétition

pour trois trophées : les prix jeunesse, spécial du jury et le grand prix Charles Mensah.

Particulièrement alléchante, la programmation des EDL 2017 a mis en lumière, entre autres, des problématiques de l'heure, telles que la crise des migrants en Europe ("Les sauteurs" de Moritz Siebert/Estéphan Wagner d'Allemagne et "Quand Paul traversa la mer" de Jakob Preuss), les courants révolutionnaires en Afrique ("Kimpa Vita" de Ne Kunda Nlada de la République démocratique du Congo et "Espoir démocratie" de Gideon Vink), ou



Le public a participé nombreux au Festival à l'Institut français.

encore des néo phénomènes urbains comme celui des brouteurs en Côte d'Ivoire ("Vivre riche" de Joël Akafou). Leur articulation narrative, dans l'ensemble, évoquait, avec

précision, des drames connus de tous. Profondément remuants, pour la gravité des faits qu'ils présentent, ces documentaires décryptent, dans une démarche tech-

nique propre à chacun des auteurs, les zones d'ombre autour de chaque situation, pour s'achever sur des notes à la fois d'engagement et d'optimisme. « Le festival a été un succès. Toutes les activités connexes à l'événement ont été réalisées, notamment les projections scolaires, la Master Class sur les méthodes pour filmer le film documentaire, et la table ronde sur la production et la diffusion. D'autre part, le public a répondu présent. Durant ces six jours, nous avons enregistré plus de 2 500 entrées », a déclaré Pauline Mvele Nambane, coordinatrice des Escales

documentaires depuis trois ans, et qui passe le flambeau, pour l'année prochaine, à Nathalie Yveline Pontalier. En procédant à la clôture des festivités, le ministre d'Etat en charge de la Communication, Alain-Claude Bilie-By-Nze, s'est prononcé en faveur d'un cinéma plus performant, compétitif et attractif. « Il me semble indispensable d'encourager la créativité, d'inciter les uns et les autres à aller au-delà des convenances, à aller chercher ce qui est possible et à faire en sorte que le meilleur soit donné et produit », s'est-il exprimé. « Il faut nous approprier tous ces instants et événements, et établir les bases pour faire en sorte que le cri de cœur que vous avez lancé dans ce film au sujet des artistes, de leur vécu et des droits d'auteur cessent d'être des slogans. Au Gabon, beaucoup d'artistes vivent dans la difficulté. Nous devons travailler, afin que des solutions réelles soient apportées », a-t-il ajouté, en adressant ses félicitations à Aziz'Inanga, au cœur du documentaire d'Alice Aterianus Owanga.

## Liste des trophées des 12es Escales documentaires de Libreville (EDL)

## Prix jeunesse

• **Mention spéciale** : "On est tous pygmées" d'Hélène Charpentier (Gabon-France).

• **Prix jeunesse** : "Aziz'Inanga (Éclipse du

clair de lune)" d'Alice Aterianus Owanga (Gabon-France).

## Prix spécial du jury

• **Mention spéciale** : "Kimpa Vita (La mère

de la révolution africaine)" de Ne Kunda Nlada (République démocratique du Congo).

• **Prix spécial du jury** : "Espoir démocratie" de Gideon Vink, Abdoulaye Diallo, Inoussa

Kabore (Burkina Faso).

## Grand prix Charles Mensah

"Maman Colonelle" de Dieudo Hamadi (République démocratique du Congo).

## Religion/Séminaire d'évangélisation

## Pourquoi une multitude d'églises ?

Anita J. TSOUMBA

Libreville/Gabon

COMMENT sommes-nous arrivés à la multitude d'églises ? Cette interrogation qui trouve sa réponse dans les Saintes écritures (la Bible) était au cœur d'un séminaire d'évangélisation portant sur "les sept âges prophétiques", tenu à Owendo du 15 au 24 novembre 2017.

Organisé par le ministère Jésus-Christ, espérance des nations (JCEN), cette formation vise à remonter l'histoire de l'Église, en vue de faire connaître son identité réelle, à discerner les hérésies et ramener l'Église à la parole intégrale et pure. Mais également, préparer cette dernière au retour de Jésus dans l'enlèvement, événement prophétique attendu. « Les sept âges sont les périodes prophétiques par lesquelles l'église est passée ou passera, depuis la Pentecôte jusqu'à l'enlèvement. L'histoire nous apprend que c'est



L'orateur principal, Pasteur Jean-Yves Boussougou du ministère Jésus Christ, espérance des nations (JCEN). Photo de droite : Des chrétiens présents au séminaire.



en remontant les origines de quelque chose que l'on parvient à comprendre effectivement ce qui s'est passé, les déviations doctrinales qui ont eu lieu. Nos origines, qui nous sommes. Que s'est-il réellement passé pour qu'on en arrive à l'état actuel des choses? », s'est interrogé le pasteur Jean-Yves Boussougou, orateur principal dudit séminaire. Un message qui trouve toute son importance dans la capitale gabonaise notamment, au regard de la prolifération, dans tous les quartiers, des maisons de cultes, parfois aux slogans vendeurs et, surtout, des

maux qui sont dénoncés à l'endroit de plusieurs de leurs leaders. « Les déviations doctrinales depuis l'âge d'Ephèse nous ont conduit, aujourd'hui, à ce que nous voyons au quotidien », a poursuivi le pasteur.

S'appuyant d'ailleurs sur la parabole du blé et l'ivraie dans le livre de Matthieu 13, versets 24 à 30, il précise : « il existe deux types d'églises. L'une de l'esprit de la vérité, de la vie et donc du bien : c'est l'église de Dieu. Et, l'autre est née de l'esprit du mal, du mensonge et de la mort spirituelle : c'est l'église de Satan. La para-

bole du blé et l'ivraie, ce sont deux églises qui se répandent sur la terre comme deux semences dans un champ. »

Autres facteurs de la prolifération des églises : la mauvaise gestion du leadership chrétien et de la précarité, notamment en Afrique. « Du fait de divergences doctrinales ou de problèmes d'éthique, les responsables se séparent et créent des églises-filles. Plusieurs autres églises naissent du fait de la précarité des populations, qui amène certains esprits malins à profiter de la naïveté d'autres, en perte d'espoir, et les

racketter. La Bible en parle dans 1 Pierre 5, verset 2 », a confié l'homme d'église. A noter que cette rencon-

tre se tenait au moment où les chrétiens du monde célébraient la Journée internationale de la Bible (24 novembre).

